



Université Mohamed Khider de Biskra
Faculté des Lettres et des Langues
Département des Lettres et des Langues étrangères
Filière de Français

MÉMOIRE DE MASTER

Langues, littératures et cultures d'expression française

Présenté et soutenu par :
Louchène Amina

Folie et quête d'un moi perdu du personnage Faina dans le sommeil d'Eve de Mohammed Dib

Jury :

M.	GUERROUF GUAZALI	MAA	Université de Biskra	Président
Mme.	BOUGHEFIRI Chahrazad	MAA	Université de Biskra	Rapporteur
Mme.	HASSNI FADHILA	MAA	Université de Biskra	Examineur

Année universitaire : 2019/2020

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ

Remerciements :

Je remercie dieu, le tout puissant d'avoir illuminé mon parcours et guidé mes pas vers le chemin de la connaissance et les sources inépuisables du savoir.

Je tiens, tout d'abord à exprimer ma gratitude et tout mon respect à ma directrice de recherche Mme BOUGHÉFIR, Chahrazad d'avoir accepté de diriger ce travail et pour tous les conseils qu'elle ma donnés.

Mes remerciements vont aussi aux membres du jury qui me fait honneur d'examiner ce travail.

Je tiens aussi à m'adresser mes plus vifs remerciements à ma grande famille et surtout mes parents pour leur soutien, leur encouragement, leur amour et leur confiance.

Dédicaces

*Je dédie ce travail à mes très chers parents qui m'ont soutenues et encouragées
dans tout mon parcours tous mes sœurs et mon cher frère, cousins et cousines ;
tantes et oncles et toutes nos amies.*

TABLE DES MATIÈRES

TABLE DES MATIÈRES :

Remerciements

Dédicaces

INTRODUCTION.....7

CHAPITRE I :Etude approfondie du roman le sommeil d'Eve

1. Présentation de l'écrivain et son œuvr.....11
 - 1-a Sa biographie.....11
 - 1-b Présentation du corpus15
2. L'écriture Dibienne.....16
3. Etude sémiotique du titre : le sommeil d'Eve.....19
4. Une etude onomastique des protagonistes (Faina et Solh).....21
5. Les mythes dans le sommeil d'Eve.....28

CHAPITRE II :Faina, un personnage féminin et ses troubles identitaires.

1. La manifestation de la folie chez Faina.....34
2. L'amour et le monde imaginaire de Faina.....35
3. Quête de soi et le dédoublement en psychanalyse.....37
4. L'inspiration de Mohammed Dib à traves la toile de HUGO
STMBERG : La fiancé du loup.....40
5. La construction symbolique du tableau (la femme , le loup, la
nudité, la forêt, le blanc).....42

CONCLUSION.....48

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES.....51

RESUME.....54

INTRODUCTION

INTRODUCTION

La littérature algérienne d'expression française est un concept paru avec la première génération d'écrivains algériens adoptant la langue française comme moyen pour véhiculer leurs préoccupations aussi bien que leurs exigences.

Mohammed DIB est l'un des piliers de cet art littéraire car il a une écriture particulière qui le singularise des autres écrivains, cette singularité se traduit par son talent, son style et son inspiration, ce grand esprit d'écrivain qui nous a donné de très belles œuvres.

Notre corpus est le roman **LE SOMMEIL D'ÈVE** de Mohammed Dib, qui raconte l'histoire d'une femme possédée par la folie, une Finlandaise du nom Faïna, légitimement mariée et inévitablement mère d'un garçon, mais passionnément amoureuse d'un autre homme Solh l'Algérien ¹. Une histoire ordinaire de deux êtres enfermés dans leur solitude et leur étrangeté, deux êtres séparés par la distance et l'incompréhension.

Le thème de la présente étude est de s'interroger sur la folie du personnage Faïna cette femme qui par son amour affronte son destin. Certes le mot, paraît souvent employé dans un sens métaphorique qui devra être examiné précisément, mais cela n'exclut pas la présence de comportements inquiétants, ou simplement étranges, chez le personnage Faïna. Elle est, à un moment ou à un autre, guettée par le risque de la folie, sans qu'on puisse savoir s'il s'agit pour elle d'un risque ou d'une chance.

À travers le sommeil d'Ève, l'écriture de Dib se base sur des valeurs poétiques, des allégories symboliques, des mythes anciens, des réalités modernes et des connaissances scientifiques qui ne sont pas propres à la communauté traditionnelle algérienne, Il s'agit d'une écriture symbolique et surréaliste où Dib traite des thèmes universels, c'est exactement cela qui a attiré notre attention et nous a conduit à développer une réflexion quant à cette écriture qui demande une lecture profonde afin qu'elle soit décryptée.

¹ - DIB, Mohammed, Le Sommeil d'Ève, Chihab Édition, Alger, 2011.

INTRODUCTION

La lecture du sommeil d'Éve, lecture raisonnée qui résulte de notre désir de redécouvrir l'écrivain Dib, nous avons toujours eu une déférence et respect pour cet auteur, qui a certes quitté l'Algérie mais elle n'a jamais quitté ni son esprit ni ses écrits, notre choix ordonné par l'attachement que nous portons à l'auteur et à son oeuvre car l'histoire de ce roman est parmi les raisons qui déterminent notre thème.

Le sommeil d'Éve nous semble riche en matière de symbole et de mythe. Il met en scène les troubles ravageurs du personnage Faïna et cela nous conduit à formuler la problématique suivante : Comment la folie se manifeste-t-elle dans le roman? L'amour sauve-t-il Faïna de la folie?

Pour répondre à ces deux questions, nous proposons les hypothèses suivantes : la naissance de la folie chez Faïna viendrait de son sommeil profond dans son monde imaginaire.

L'amour pourrait sauver Faïna de la folie qu'il vivrait dans ses rêves virtuels qui aideraient à trouver l'équilibre perdu dans sa vie.

L'objectif de cette recherche serait de pouvoir démontrer une vision globale sur le monde étrange dans la vie de Faïna et déchiffrer le monde imaginaire de Dib par la recherche de tous les indices qui sont probables afin de trouver la réponse à nos interrogations et de constituer une masse de connaissances pour comprendre le fonctionnement de chaque terme dans le roman.

Afin d'affirmer ou d'infirmer ses hypothèses et aboutir au résultat de cette recherche, nous appliquerons les trois approches suivantes :

L'approche sociocritique, qui s'attarde à l'univers social présent dans le texte ainsi pour son importance comme méthode effective dans l'étude des œuvres littéraires. Ainsi, nous ferons appel à l'approche symbolique afin de dégager le sens caché derrière les noms propres et leurs symbolisations. Et l'approche mythocritique pour déceler les différents mythes dans le roman et leurs symbolisations.

Donc, notre mémoire est divisé en deux chapitres, chacun subdivisé en cinq sections, structurer selon la démarche suivante : dans le premier chapitre, nous

INTRODUCTION

abordons une étude approfondie du roman les sommeil d'Eve qui représente un outil nécessaire et indispensable pour pouvoir cerner la signification de l'œuvre littéraire . Quand au deuxième chapitre, nous nous concentrons sur le personnage «Faïna» et ses troubles identitaires. Ainsi la construction symbolique du tableau de la toile de HUGO SIMBERG : La fiancé du loup.

CHAPITRE I :

Etude approfondie du roman le sommeil d'Ève

1- PRESENTATION DE L'ECRIVAIN ET SON OEUVRE :

1-a Sa biographie:

Mohammed DIB est incontestablement une sommité pour les algériens et les maghrébins, nous dirions que c'est l'écrivain algérien qui a traversé toute la littérature algérienne d'expression française, sa place dans cette littérature est certainement particulière et remarquable, il appartient d'abord au courant réaliste de la première génération d'auteurs maghrébins, qui veut témoigner contre la situation coloniale. Un auteur fécond, romancier de talent, poète sensible, homme de théâtre inspiré, narrateur inventif, dont chaque page de ses œuvres immenses, est un témoignage. Avec la disparition de ce géant de la littérature s'est clos un chapitre singulier de la culture d'un peuple qui, malgré l'état d'analphabétisme a su Produire un Mohammed DIB, Mais son œuvre évolue vite et donne une place plus large aux jeux de l'imaginaire, avant d'aboutir, dans les années 1980 et 1990, à une écriture méditative et souvent onirique, centrée sur l'exil et la quête du sens.

DIB Mohammed est né le 21 juillet 1920 à Tlemcen, vieille ville de l'ouest d'Algérie dans une famille bourgeoise ruinée. Ecrivain algérien de langue française. Il commence ses études à Tlemcen sans fréquenter l'école coranique ensuite, il poursuit ses études à Oujda au Maroc, à l'âge de 11 ans il devient orphelin de père, Son père meurt en 1931. Mais, à quelques années de distance, il a pratiquement trois langues : l'arabe, le français et l'anglais. Il écrit des poèmes depuis l'âge de quinze ans et il peint beaucoup aussi à cette époque.

En 1939, il est instituteur à Zoudj Boughal un village près des frontières Maroco-algérienne et en 1940, il occupe le poste de comptable au service de substance de l'armée Oujda. En 1942, il est requis au service génie civile à Tlemcen ensuite, il a employé aux chemins de fer algériens.

De 1943 à 1945, notre écrivain devient interprète Anglo-francophone des armes alliées au service Prêts-bails à Alger. De 1945 à 1947, il est dessinateur de

CHAPITRE I : Etude approfondie du roman le sommeil d'Ève

maquette et de tapis réalise et vendu sous son control, durant cette période le choix entre la peinture ou la littérature n'as pas encore été fait.

Après d'avoir le poste de signataire agricole, Il effectue un séjour de 23/2 au 13/3 /1948 à Sidi Madani près de Blida avec l'invitation du service des mouvements de jeunesse et d'éducation populaire aux rencontres entre intellectuels algériens et français ,ou se précise sa vacation à la littérature ;il y fait connaissance à plusieurs écrivain tels: Jean Cayrol ,Albert Camus , Brice Parrain; il effectue son premier voyage en France.

En 1950 en côtoyant Kateb Yacine à Alger républicain, où ils professent comme journalistes, ils écrivaient des reportages, des textes et des poèmes engagés ou des chroniques sur le théâtre arabe.

Mars 1951, il épouse Collette Bellissant; et ait 4 enfants d'elle. Le 5 juillet 1951, il écrit à Jean Sénac qu' il a terminé un roman de 300 page sur l'Algérie, après refonte a trois roman (La grande maison, L'incendie et Un métier a tisser) l'ensemble se nomme (la trilogie algérienne). De 1956 à 1958, il a employé dans la comptabilité et la correspondance commerciale.

En 1959, l'autorités coloniale est expulse M.Dib de l'Algérie, il s'installe chez ses parents a Mougins dans les Alpes Maritimes, il effectue plusieurs séjour dans les pays de l'est européen. En 1960, Dib passe un séjour au Maroc dans le cadre de la mise en scène de La grande maison après d'avoir été publié chez Le Seuil à Paris.

À la même année de l'indépendance la parution du (Qui se souvient de la mer ?) qui marque une étape essentielle dans son évolution littéraire, ce roman évacue les horreurs de la guerre de libération nationale, ce roman représente une rupture du style d'écriture d'un style réaliste vers le surréalisme.

En 1962, il s'installe à Mendon la Foret près de la région parisienne. En 1974, il est professeur à l'université de Los Angeles en Californie, En 1975, il participe à un colloque d'écrivains en Finlande, où il réalise (la trilogie du froid)

CHAPITRE I : Etude approfondie du roman le sommeil d'Ève

qui se compose de trois volets (Les terrasse d'Orsol, Le Sommeil d'EVE et neige de marbre).

Mohammed DIB est mort vendredi à la Celles-Saint-Cloud (Yvelines) en France à l'âge de 82 ans, le 02mai 2003, trois mois après la publication de son dernier livre Simorgh qui marquait le retour de l'inspiration du pays natal, 50 ans après La Grande Maison. Laisant derrière lui des plus belles pages de la littérature algérienne d'expression française.(Le français est devenu ma langue adoptive. Je me suis découvert et fait avec cette langue. Non pas de manière inconsciente et directe, comme ce qui se fait tout seul. C'est une marche, une longue marche. (...)
la traversée d'une longue est une recherche de soi. Je suis toujours en marche avec cet horizon. Chaque livre est un pas de plus .)disait-il.

Nous pouvons distinguer trois périodes dans la production littéraire de notre écrivain : discontinuité dans la forme mais continuité certaine dans la visée profonde qui sous-tend l'œuvre. Du réalisme populiste en même temps que poétique des premiers romans, il passe à une prose plus dense et plus évocatrice de symboles.

Il lègue à l'Algérie, à la littérature et à la langue française une œuvre intellectuelle considérable qu'il clôture avec Laëzza deux jours avant sa mort. Avec ce recueil de quatre textes, DIB apparaît une dernière fois comme un auteur drôle et originel, voici un extrait :

«La vérité en soi n'existe pas, qui se présenterait sous forme d'entité platonicienne. Etres humains autant qu'inhumains, il nous faut hélas créer nos vérités puis espérer que quelques-unes parmi elles deviennent celles d'un assez grand nombre de gens et que, en tant que telles, elles restent et servent de repères, de points d'appui sur quoi fonder confiance notre marche vers une plus grande compréhension de notre monde.»²

Après le décès de l'écrivain, Laëzza est paru en 2006, premier roman posthume dont il se fonde sur la fiction et l'imaginaire. En 2007, paru le recueil de

²- DIB, Mohammed, éditeur : Albin Michel, p.99.

CHAPITRE I : Etude approfondie du roman le sommeil d'Eve

poèmes et le second posthume de Dib, intitulé Poésies, une sonorité qui affirme l'esthétique et la beauté poétique Dibiens.

Notre fameux homme de lettre a commencé son parcours littéraire par la Trilogie Algérie dont elle se composé de : La Grande Maison, publié en 1952, L'Incendie paru en 1954, Le Métier à tisser, roman paru en 1957 ces romans qui décrivent la souffrance, la misère et la pauvreté du peuple algérien durant l'existence coloniale, Baba Fekrane, conte pour enfants publié en 1959, et de la même année paru le roman intitulé Un Été africain, roman qui constate plus explicitement la colonisation avec des réflexions philosophiques sur l'être et l'existence, la vie et la mort, en décrivant l'Algérien et sa vie.

En 1959, Mohamed Dib est expulsé de l'Algérie, Dib connaît un nouveau style d'écriture surréaliste et fantastique dont il s'exprime sa vie dans l'exil. Il publie son recueil de poèmes en 1961, intitulé Ombre Gardienne. Qui se souvient de la mer, roman paru en 1962 et qui représente la rupture du style réaliste, Cours sur la rive sauvage, roman paru en 1964. Les œuvres suivantes sont : Le Talisman, recueil de nouvelles, composé de 9 récits (1966), La Danse du roi (1968), Le Dieu en Barbarie (1970) et Le Maître de chasse (1973). En s'ouvrant à autre genre, il publie quatre recueils de poèmes : Formulaire (1970), Omneros (1975), Feu beau feu (1979) et Ô vive (1987). en 1980, la pièce théâtrale Mille Hourras pour une gueuse est parue, où il y retrouve les mêmes personnages du roman La Danse du roi.

En 1977, Dib publie l'œuvre intitulé Habel est comme l'aboutissement d'un long itinéraire où il faut se quitter soi-même pour renaître de nouveau. Depuis Habel, DIB déplace la scène romanesque hors d'Algérie : à Paris d'abord puis dans les neiges et les mers des pays nordiques (Les terrasses d'Orsol, 1985, le Sommeil d'Eve, 1989 ; Neiges de marbre, 1990) où il tresse mythes et écritures divers en une extrême élégance et où il continue à traquer, selon un parcours orphéen, derrière l'apparence trompeuse des choses, leurs sens profonds postulant une sorte d'entéropathie entre les êtres et le monde.

CHAPITRE I : Etude approfondie du roman le sommeil d'Ève

En 1994, Mohammed DIB écrit l'Infante maure, un roman dans lequel il incarne un nouveau genre capable de dire la diversité des visions. C'est ainsi que les discours narratifs et poétiques se disputent l'espace textuel et entraînent de manière ostentatoire l'éclatement de la forme ; ceci dit c'est une écriture fragmentée.

Mohammed DIB a reçu de nombreux prix, notamment le grand prix de la Francophonie de l'Académie française, Grand prix du Roman de la ville de Paris, le prix Fénéon en 1952, le prix de l'Union des écrivains algériens en 1966, le prix de l'Académie de poésie en 1971, le prix de l'Association des écrivains de la langue française en 1978.

Dans Hommages à Mohammed DIB ; Jean Dejeux disait de lui :

« C'est l'écrivain de la précision dans les termes, de la retenue, de la réflexion. L'air qu'il fait entendre sur son clavecin est une musique intérieure qui parle au cœur. Ecrivain en français, sans complexe et assumant sa double culture, l'auteur ne se livre pas purement et simplement aux lecteurs. Sa réaction littéraire demande souvent plusieurs lectures pour pénétrer jusqu'au sens »³.

Ce n'est pas la maladie qui a eu raison de DIB, il est mort de l'oubli. De l'amour d'une terre absente.

Le décès de ce géant de littérature a fait parler plusieurs journaux à l'échelle nationale et mondiale. DIB est parti avec une fin de loup de sa ville natale.

1-b Présentation du corpus :

Notre choix c'est fixé sur le roman : Le Sommeil d'Ève, chez Chihab en 2011 en Algérie éditions ; cette création livresque Dibiennne se compose de deux grands chapitres le premier chapitre (Moi qui ait nom Faïna) est fait de 103 pages de 5 parties : Parfum de neige, Lex, la Chair et la voix ; si nul enfer et Faïna au paysage. Le second (Moi qui ait nom Solh) se compose de 107 pages faites de 4 parties : les frontières nues ; les masques au sourire ; l'ombre cardinale ; la fiancée du loup. Ce roman est d'un total de 222 pages, écrites d'un français simple mais qui demande plusieurs lectures pour paraître au cœur de l'intrigue.

³ - Jean Déjeux, dans Hommage à Mohammed Dib, Alger, 1985.

CHAPITRE I : Etude approfondie du roman le sommeil d'Ève

Le sommeil d'Ève est le deuxième volet de la trilogie nordique (trilogie du froid) écrite en Finlande environ 1975, la trilogie du froid se décortique en trois grandes œuvres : (les terrasses d'Orsol, Le Sommeil d'Ève et Neiges de marbre) à travers laquelle Mohammed Dib revient au thème du déracinement et de l'incommunicabilité.

C'est l'histoire de l'amour et la passion entre Faïna la finlandaise mariée d'Oleg et mère de L'ex et Solh le mathématicien algérien qui travaille à l'étranger. Cette histoire d'amour caractérisée par l'absence de l'auteur et l'incommunicabilité entre les différents personnages.⁴

Les héros racontent les événements tour à tour, dans un sombre labyrinthe de rêveries menant à la frontière de la folie. Ces derniers sont considérés comme l'appel inconscient de l'autre, qui sème les douleurs du manque de l'autre pour une récolte de confusion mentale.

2- ECRITURE DIBIENNE :

La littérature algérienne d'expression française est un concept paru avec la première génération d'écrivains algériens adoptant la langue française comme moyen pour véhiculer leurs préoccupations bien que leurs exigences.

Mohammed Dib est l'un des fondateurs de la littérature algérienne d'expression française qui puise son originalité dans l'oralité et dans la religion musulmane. Empruntant une perspective réaliste, dans ces débuts d'écriture ou surréaliste après l'indépendance, il a toujours été fidèle à son originalité en veillant sur l'identité algérienne et l'appartenance arabo-musulmane.

Ce géant de littérature dit : *«L'écrivain (...) vient à l'écriture avec le désir, inconscient de créer un espace de liberté dans l'espace imposé tous des contraintes»*⁵.

Notre écrivain a adopté une diversité d'expressions réaliste et fantastique suivi d'une remarquable maîtrise des techniques narratives, qui attire l'attention du

⁴- DIB, Mohammed, Le Sommeil d'Ève, Chihab Édition, Alger, 2011.

⁵- DIB, Mohammed et Bordas, Philippe, Tlemcen ou les lieux de l'écriture, in Revue Noire, octobre 1994, Paris, p.61.

CHAPITRE I : Etude approfondie du roman le sommeil d'Eve

grand lectorat, Mohammed Dib est connu de sa langue tierce écriture d'expression française avec la pensée et l'image arabe (Algérienne).

A titre d'exemple : le sommeil d'Eve, Mohammed Dib nous semble s'inspirer de l'ensemble des signes et des symboles relatifs à la culture maternelle pour enrichir ses récits de fiction qui ne peuvent renvoyer à leur tour qu'à sa propre culture, cet écrivain témoin de son temps a été à l'encontre de ses contemporains le reflet pure de sa société.

Mohammed DIB écrit avec ses propres références avec la sensation de tomber de « l'autre côté du monde.»² et effleurer des univers étrangers, l'écriture chez cet écrivain mystérieux est faite de jeu et de représentation qui traduisent une densité d'appartenance culturelle et de vie chargées de complexité, de noblesse et d'énigmes...

Comme l'explique Rachida Simon dans le passage suivant :

«...L'écriture dibienne, intimement et puissamment travaillée, constamment stimulée et régénérée par la langue et la culture originelles, ne peut se concevoir et se lire sans le retour incessant à ce qui en constitue le noyau natif et le foyer irradiant : les signes et les valeurs de la langue et de la culture maternelle, systèmes prénants de références et ensemble complexe de valeurs auxquels l'écriture ne cesse de renvoyer.»⁶.

Mohammed Dib a commencé une série de roman dans lesquelles il décrit l'Algérie d'une façon très réaliste, ensuite, vient l'exil où notre écrivain découvre et adopte un nouveau style d'écriture libéré de toute chaîne d'écriture traditionnelle. En 1962, l'apparition du roman (Qui se souvient de la mer ?) qui représente une rupture de la création réaliste et une porte vers l'écriture Dibienne fantastique. Dans ce roman Dib apporte un ton totalement différent, ce roman surréaliste de l'écriture Dibienne, dans lequel il abandonne l'effet de ressemblance avec le réel, en envahissant l'univers de fiction auquel ses plus grandes œuvres ont eu lieu, nous

⁶ - <http://Annales.univ-mosta.dz/fr2/simon.pdf>, page consultée 14-03-2020.

CHAPITRE I : Etude approfondie du roman le sommeil d'Ève

citons essentiellement l'écriture nordique caractérisée par la mixité et l'enrichissement des thèmes .

l'indice le plus important reste la convocation du Texte coranique chose qui va devenir par la suite l'une des caractéristiques primordiales de l'œuvre dibienne, l'écriture du sacré n'a pas du tout empêché Mohammed Dib d'être à la hauteur des grands écrivains de la littérature universelle.

Dans le sommeil d'Ève où notre auteur réactualise l'histoire du péché originel pour insister sur la notion de Rédemption et du Pardon divin, chose qui a permis de conférer au conte dibien une nouvelle caractéristique pour le différencier du conte traditionnel qui respecte la forme triadique: interdiction-transgression-châtiment.

L'écriture dibienne dont la thématique est influencée par le soufisme n'a guère cessé, non plus de renvoyer aux signes et aux valeurs de la langue et de la culture maternelle qui renvoient à la religion musulmane.

Avant sa mort, MOHAMMED DIB expliqua au journal français Le Monde , lors de la sortie de son roman Simorgh :

« Mes images mentales se sont élaborées à travers l'arabe parlé qui est ma langue maternelle mais cet héritage appartient à un fond mythique commun. Le français peut être considéré comme une langue extérieure –bien que ce soit en français que j'ai appris à lire-mais j'ai créé ma langue d'écrivain à l'intérieur de la langue apprise ...je garde ainsi la distance ironique qui a facilité l'investigation de passion».

« Ce qu'on appelle l'œuvre de Mohamed Dib est un texte encore ouvert puisque l'auteur, vivant, produit régulièrement. C'est aussi la production la plus abondante parmi celle des écrivains algériens et même maghrébins s'exprimant dans la langue française».⁷

⁷- Naget Khadda, L'OEuvre romanesque de Mohamed Dib, proposition pour l'analyse de deux romans, Office des publications universitaires, Alger, 1983, p11.

L'écriture dibienne est incontestablement porteuse d'une culture maternelle qui reflète la culture originelle, des indices de l'identité algérienne et l'appartenance arabo-musulmane de l'auteur.

3- ETUDE SEMIOTIQUE DU TITRE : LE SOMMEIL D'ÈVE .

Le titre, c'est un appareil textuel qui se présente comme un outil nécessaire et indispensable pour pouvoir cerner la signification de l'œuvre littéraire et atteindre toutes les limites de sa compréhension, l'élément le plus attractif et le plus informatif, quoique souvent polysémique. Léo H.Hoek a mentionné que «*Le titre désigne, appelle et identifie un texte*»⁸.

L'écrivain doit donner une signification originale à son œuvre pour susciter l'intérêt et la curiosité du lectorat le titre établit un lien très fort entre le lecteur et le texte donc, le titre est considéré comme une clef de l'œuvre a son contexte parce que ce micro-texte se présente comme le texte publicitaire de sa création.

D'après Claude Duchet, «*Le titre est déjà dit d'une existence préexistante au roman.*»⁹

Le titre joue un rôle essentiel dans le marketing, où il retient l'attention accroche les regard du lectorat , et même il nous pousse à acheter l'œuvre sans l'avoir même ouvert «*Le titre est considéré comme l'un des lieux privilégiés.*»¹⁰L'un des éléments les plus importants du paratexte, il est le portait du texte qui sert a retenir l'attention et pousser le lectorat à en lire.

«*Il est même inévitable de commencer par où l'œuvre commence, par le point de départ qu'elle se donne, son projet ou encore ses intentions lisibles sur tout son long comme un programme. C'est aussi ce qu'on appelle son titre.*»¹¹

⁸ - Léo.H.Hoek, Op. Cit, p. 292.

⁹ - Claude Duchet, Une écriture de la socialité, in Poétique10, 1973, p. 453.

¹⁰ - Gérard Genette, Palimpsestes, cité par DELACROIX, M, HALLYN, F, ANGELET, C., in Méthodes du Texte : In-troduction aux Etudes Littéraires, Editions de Boeck Supérieur, Bruxelles, 1987, p. 202.

¹¹ - Marchery Pierre, pour une théorie de la production littéraire, cité par Hoek, in La Marque du Titre : Disposi-tion sémiotique d'une pratique textuelle, La Haye : Mouton, Paris, 1981,p. 1.

CHAPITRE I : Etude approfondie du roman le sommeil d'Ève

le titre notre œuvre Dibienne (Le sommeil d'Eve) est un titre formé syntaxiquement de deux noms, le premier est un nom commun : sommeil, défini dans le dictionnaire : « *L'état d'une personne dont la vigilance se trouve suspendue de façon immédiate* »¹²

Le deuxième segment du titre, se présente comme un nom propre «Eve»: Nom magistralement féminin donné à la première femme, épouse d'Adam et mère de l'espèce humaine.

La beauté du titre le sommeil d'Eve qui nous a amené à pénétrer dans l'univers du roman, ce titre si énigmatique nous a semé une curiosité en donnant un avant-goût à sa lecture, il nous suscite à vivre son histoire, l'histoire du sommeil d'Ève qui nous fait référence à d'Ève et Adam les premières créatures humaines que Dieu a créés et leur histoire après avoir mangé le fruit de l'arbre que Dieu leur a interdit d'en manger et ça était le péché qui nous a coté l'exil du paradis à la terre, c'est à partir de ce jour que les humains connaissent la souffrance et la mort.

Toutes les religions monothéistes sont d'accord que la naissance d'Ève eut lieu pendant le sommeil d'Adam. Faïna raconte qu'elle était accompagnée de Morphée dans un de ses rêves, le sommeil qui renvoie au dieu Morphée de la mythologie grecque, le dieu mineur du sommeil et des rêves.

Morphée, grâce à sa beauté est souvent présenté comme une femme aux ailes de papillon portant des fleurs de pavots, peu de mortel on vu Morphée car ils prolongent dans un sommeil profond, en les touchant avec ses fleurs de pavots, et c'est de là vient l'expression (Tomber dans les bras de Morphée) est une expression qui signifie "s'endormir", plus précisément "rêver".

« Un rêve, cette nuit, de nouveau je me rendais à une présentation de mode en compagnie d'une très jeune et belle personne pour qui, tout en marchant à ses côtés, je débordais d'admiration, muette. Mais j'aurais été incapable de décider si c'était une fille ou un garçon.

¹²- Définition prise du dictionnaire de français LAROUSSE.

Pouvait-elle, et se trouvait-elle être les deux ensemble ? A la maison de couture, avec sa beauté à vous faire chavirer le cœur.»¹³

« Dans le sommeil, la beauté revient le mieux, le plus à soi, se montre le mieux, le plus à nu, l'état de veille lui est invariablement une torture. Ce n'est que dormant du sommeil d'Ève qu'elle s'abandonne aux mains de la joie. De sa joie »¹⁴ p.176

Dans la religion chrétienne, Ève et Adam sont les premiers pécheurs dans ce qui s'est passé dans le paradis, ce qui les a fait sortir du paradis, alors que Faïna-louve est né aussi dans le sommeil à travers son monde fictif. Tant que Faïna est une femme mariée, son amour de Solh est considéré comme un péché. À partir de cela Faïna devient la femme pécheresse séductrice et Solh devient l'homme pécheur.

4- UNE ETUDE ONOMASTIQUE DES PROTAGONISTES (FAÏNA ET SOLH) :

L'onomastique, ce mot apparu pour la première fois comme substantif en 1868, elle est née à la fin du 19^{ème} siècle. C'est à dire l'importance de deux branches le Toponymique de cette étude et l'autre branche étant l'Anthroponymie (est l'étude des anthroponyme, c'est à dire des noms de personne), désigne l'une des activités des rédacteurs du Dictionnaire topographique de la France commencé en 1860. Pour l'onomastique littéraire, le nom propre assure la distinction, l'identification du personnage dans le texte de manière à ce qu'il projette un symbolisme particulier.

Dans une œuvre littéraire, le personnage assure donc le déroulement et la continuité des événements, il se charge parfois même de la narration, il est donc un produit combinatoire. Ainsi sa caractérisation est fortement sollicitée.

Comme le confirme Roland Barthes, le personnage représente un statut et une identité complexes et évolutifs, il est une construction de mots et de signes. Cet

¹³ - Mohemmed Dib, Le Sommeil d'Ève, op.cit.,p. 84

¹⁴ - DIB, Mohammed, Le Sommeil d'Ève, Chihab Édition, Alger, 2011, p.176.

CHAPITRE I : Etude approfondie du roman le sommeil d'Ève

être de papier crée par le romancier auxquels sont attribués des traits nombreux et précis appartenant à une personne ordinaire, c'est-à-dire à un être humain de la réalité« *Toute la conception du personnage s'élabore à partir d'un monde où le romancier s'interroge sur la question de la représentation de la personne en personnage.* »¹⁵, il évolue et se transforme tout au long du récit pour raconter le monde imaginaire et donner sa vision sur ce dernier, il est l'élément clé et le moteur de la fiction son importance :

*«Pourrait se résumer aux effets de son absence. Sans lui, comment raconter les histoires, les juger, en parler, s'en souvenir.»*¹⁶

Pour devenir au point d'interprétation des noms propres, la science d'onomastique a besoin plusieurs techniques herméneutique, elle s'intéresse d'un coté à la signification transparence du nom et d'autre coté, elle explore et cherche de sortir tout ce que véhicule implicitement ce nom en mettant en œuvre tout un jeu de connotations.

Barthes met l'accent sur ce trait *«un nom propre doit être toujours interrogé soigneusement, car le nom propre est, si l'on peut dire, le prince des signifiants.»*¹⁷

Le nom propre d'un personnage renferme des valeurs sémantiques que l'onomastique littéraire cherche à les identifier à travers autres deux méthodes : la recherche l'étymologique ou de découvrir le procédé de l'anagramme de l'auteur pour créer un nom à partir d'un autre. Il est un élément riche en signification et en symbolique.

Le nom propre joue un rôle primordial dans l'identification du personnage romanesque puisque *«tenir le système des noms... c'est tenir les significations essentielles du livre »*¹⁸

¹⁵- J. P. Miraux, Op. cit, p.42.

¹⁶- J. P. Miraux, Le personnage de roman, Paris, Nathan, 1997.

¹⁷-BARTHES, Roland, « Analyse textuelle d'un conte d'Edgar Poe » in Claude Chabrol (dir.), Sémiotique narrative et textuelle, Paris, Larousse, 1974, p. 34.

¹⁸- BARTHES, Roland, Le Degré zéro de l'écriture, suivi de Nouveaux essais critiques, Paris, Seuil, « Points », 1972.

CHAPITRE I : Etude approfondie du roman le sommeil d'Ève

La signification du nom propre est un phénomène complexe dans lequel il est possible de distinguer les couches suivantes de signification, qui correspondent à des fonctionnements distincts : Dans un emploi normal par un locuteur informé, le nom propre fonctionne comme marque pure qui vise directement un objet singulier en vertu de sa seule forme.

Le nom propre assure ainsi la continuité de la référence et fonctionne alors comme désignateur rigide, invariant dans le cadre spatio-temporel et relativement invariant dans le cadre des mondes possibles. Le prophète Mohammed insista aussi sur l'importance de la signification des noms, qu'il s'agisse de noms de personnes, de peuples ou de lieux, chaque nom possède une influence qui s'attache à l'âme de celui qui le prononce, Cet élément indicial qui décèle l'identité du personnage, et l'importance donnée au nom reflète la particularité de nommer les choses et les êtres du récit chez M. Dib.

Ainsi, lorsque Dieu voulut charger Adam d'être Son représentant sur terre, Il lui enseigna le nom de toutes Ses créatures : « *Et Il apprit à Adam tous les noms (de toutes choses), puis Il les présenta aux Anges et dit : " Informez-moi des noms de ceux-là, si vous êtes véridiques ! " (dans votre prétention que vous êtes plus méritants qu'Adam) »*¹⁹

Les personnages dibiens sont d'autant plus connus par leur complexité que par leur ambiguïté, nous remarquerons qu'ils ne sont pas une matière facilement analysable. Pour notre auteur, tout est dans le nom ce secret caché que personne ne peut déceler pas plus que celui qui le porte quand Faïna réfléchissait au prénom que portera son enfant :

« Je pense au bébé qui dort, lui, en moi. Maintenant je sais : il s'appellera Alexis, si c'est un garçon. Il ne pourra pas ne pas porter ce nom. C'est tellement beau, Alexei, homme de Dieu. Dit en russe, ce nom n'exprime pas un rapport de maître à serviteur, mais uniquement une nuance de protection. Quelque chose comme : l'homme aimé de destin, l'homme gardé ... Et si c'est une fille, elle s'appellera Sophia, avec l'accent tonique sur le i, Sophiä. La lumière, la sagesse,

¹⁹- Le Saint Coran (traduction en français), sourate 2 : La vache (Al-Baqarah), verset 31.

l'équilibre. Je n'aimerais assurément pas avoir une fille à mon image : une éternelle enfant, un être sans consistance. »²⁰ (p.25)

Les noms qu'il attribue à ses personnages semblent constituer un vrai jeu énigmatique suscitant une curiosité salvatrice de déchiffrement. Nous essayerons de démontrer l'analyse de prénoms transparents et profonds à la fois des deux protagonistes : Faïna et Solh.

• **Le prénom Faïna :**

Le premier nom que porte l'héroïne du sommeil d'Eve est le nom «Faïna ». Faina apparaît d'emblée comme le premier personnage du roman, sa présence est marquée dès la première page de couverture, elle est dans le titre même mais d'une façon assez implicite et masquée. Faina n'est autre que cette Eve dont parle le récit.

Ce nom de Faina est d'origine russe, un nom féminin utilisé dans les pays slaves dont l'origine est grecque qui signifie brillante, lumineuse c'est-à-dire qu'il désigne la lumière.

« La lumière qui entre jusqu'au fond de ta conscience te donne envie de boire sa pureté, comme font les enfants quand ils mangent de la neige. Ils n'en mangent pas parce qu'ils ont faim ou soif, mais parce qu'elle est pure, éblouissante, irrésistible »²¹ (p.13)

Dans la deuxième partie, Solh décrit Faina en disant : « Je cherche ton visage [...] engeance d'enfer.», ou encore « Ses cheveux et ses sourcils, blonds en réalité, blonds tirant sur le roux.»²² (p.185)

« La figure vibrant de l'ardeur du soleil, les yeux plus que jamais lumineux. Et le sourire lumineux aussi, à l'ombre de son grand chapeau de paille »²³ (p.154)

Nous remarquons que la description se focalise davantage sur les yeux et le regard de Faina: « Des yeux phosphorescents.»²⁴ (p.197).

²⁰ - DIB, Mohammed, Le Sommeil d'Ève , Chihab Édition, Alger, 2011, p.25.

²¹ -Ibid. p.13.

²² -Ibid. p. 185.

²³ -Ibid. p.154.

²⁴ -Ibid. p.197.

CHAPITRE I : Etude approfondie du roman le sommeil d'Ève

« *Ses yeux aussi, Faina, étaient des yeux de louve.* » et « *Elle m'a considéré de ces yeux-là, les mêmes yeux (...) de la lumière sauvage de l'extrême nord.* »

« *Elle m'envoie en visage l'éclat de son regard vert jade.* »²⁵ (p.156), « *Faina dont les yeux (...) déjà.* » et « *Faina, ce regard déclinant.* »²⁶ (p.185), « *Et les yeux, qu'elle ouvrait soudain en grand : une eau et, au fond, le secret de l'eau.* »²⁷ (p.190)

Et aussi, on trouve c'est toujours Solh qui parle de Faina :

« *Je cherche ton visage dans ce noir. Tu n'es que ténèbres.* »²⁸ (p.183)

« *Elle est partie et, son nouveau nom, son vrai nom maintenant, elle ne le sait pas. Le connaîtra-t-elle jamais ?* »²⁹ (p.140)

Encore, « *Une porte, Faina pousse déjà la clé dans la serrure ; Elle est entrée. Disparue par la porte massive qui s'est renfermée lentement, sans bruit sur elle.* »³⁰ (p.164)

Ce nom de Faina quoiqu'il est de sonorité familière est celui d'une femme européenne qui raconte sa propre expérience d'amour avec un étranger, bien qu'elle soit mariée, et comment elle a plongé dans le sommeil de la folie qui nous rappelle le conte d'une princesse plongé dans un sommeil profond, jusqu'à ce qu'un prince vient la réveiller c'est La Belle au Bois Dormant, comme Faina.

Dans le roman, à la page 13, l'auteur semble parler de la lumière comme si elle était la façonneuse d'âme, mais en fait il parle de Faïna, son prénom parle d'elle, elle n'est pas la femme que l'on connaît parce qu'on a juste envie d'être avec une femme, Solh l'a connue et l'aime parce qu'elle est ne lumière unique.

Nous trouvons aussi, Faina est liée au prénom Solh: « *je suis liée à Solh tout mon être, chair et pensée, que Solh est plus que l'homme que j'aime : il est le miroir qui me renvoie le reflet du monde.* »³¹ (p.38)

²⁵ -Ibid. p.156.

²⁶ -Ibid. p.185.

²⁷ -Ibid. p.190.

²⁸ -Ibid. p.183.

²⁹ -Ibid. p.140.

³⁰ -Ibid. p.164.

³¹ -Ibid. p.38.

CHAPITRE I : Etude approfondie du roman le sommeil d'Ève

Mais si nous essayons déplacer de voyelle (**i**) et le rapprocher d'un nom arabe, serait alors «Fania» qui veut dire mortel celle qui n'est pas éternelle, celle qui ne dure pas, cette hypothèse est confirmé dans le premier chapitre à plusieurs reprises : «*je me suis tue*»³² (p.11), «*je mettais fin à ma vie*»³³ (p.15) et aussi «*Tu ne saurais pas me reconnaître en ce moment, ni personne d'autre. Faina n'est plus.*»³⁴ (p.36).

Le nom Faïna ne fait pas partie des prénoms féminins occidentaux usuels, un nom qui a suscité notre curiosité dès notre première lecture du roman, n'appartient pas à la culture de Mohammed Dib.

Dans la perspective dactylomancie, la lettre F d'origine renvoi à la lettre E qui a perdu le trait de bas, c'est-à-dire la fragilité, spirituelle, le besoin de l'homme qui représente le trait sur terre, la raison échappe à la folie, le futur qui reste toujours inconnu. Cette lettre F qui débute le nom représente la nommé Faina toujours fatiguée, fragile et faible, elle est spirituelle, elle a perdu une partie de son corps (coeur) qui désigne l'amour fou de Solh et le futur obscure.

• **Le prénom Solh :**

Le deuxième personnage principal du roman se nomme Solh est un nom arabe l'antonyme de la guerre qui signifie la paix de l'âme. Etymologiquement le nom Solh vient du mot arabe « el solh » qui signifie conciliation, réconciliation et pacification se confirme dans cet extrait :

«*Sais tu pourquoi, Solh ? parce que je me suis réconciliée avec moi-même*»³⁵. Solh est là pour que Faina se retrouve, pour qu'elle se réconcilie non seulement avec son être mais avec le monde aussi.

La dactylomancie a toujours servis à trouver la signification des lettres, qui facilite la compréhension de la personnalité du nommé, le S est la lettre du parcours Sinueux du Serpent. Il est nécessaire pour lui d'arriver à son but, et dans les

³² -Ibid. p.11.

³³ -Ibid. p.15.

³⁴ -Ibid. p.36.

³⁵ - Mohemmed Dib, Le Sommeil d'Ève, op.cit., p. 104

CHAPITRE I : Etude approfondie du roman le sommeil d'Ève

histoires religieuses le serpent avec ses jeux de Séduction fascina deux les deux parents (Adam et Eve) et les a poussés à commettre un péché, malgré les avertissements de Dieu, c'est pour cette raison que la sensation et le caractère du serpent sont beaucoup plus négatifs : « *Nous nous trouvons ensemble, mais où ?-nulle part. Dans un lieu négatif.* »³⁶ (p.14), ça se manifeste aussi des les paroles de Faina sur Solh, qui est devenu ce Solh-Loup féroce qui la possède : « *L' histoire de ce loup et de cet ensemble. Et elle est devenue son histoire.* »³⁷ (p.220)

Le S est donc un va et vient de bas en haut et de droite à gauche, qui occupe et captive l'esprit des autres, il renvoie donc à la quête de Faina qui vivait un conflit psychique entre ses désirs et ses obligations, elle balance entre la raison et la folie. Mais le S dans le mot sagesse est la lumière de l'esprit, où on trouve Solh qui chercher à faire sortir Faina de ce sommeil sombré à la raison :

« *J'observais chez Faina des signes assez clairs de rémission cependant, son état s'améliorait.* »³⁸ (p.209)

Alors d'après l'anagramme de l'auteur pour le nom est une abréviation de :

S : solitude

O : ombre

L : loup

H : homme

Solh est présenté par les paroles de Faina tout au long de la première partie dans un rêve, Faïna voit sa mère, celle-ci « *se lève et va tracer en majuscules sur, aurait-on dit, la table de la loi de Moïse : SOLH.* »³⁹ (p. 83), le nom donné à ce personnage paraît bien significatif présente une première information et constitue une véritable source d'indication aussi l'écriture en majuscule souligne bien son importance et comme le soulignent C.C.Achour et Simone Rezzoug :

³⁶ - DIB, Mohammed, Le Sommeil d'Ève , Chihab Édition, Alger, 2011, p.14.

³⁷ -Ibid. p.220.

³⁸ -Ibid. p.209.

³⁹ -Ibid. p.83.

CHAPITRE I : Etude approfondie du roman le sommeil d'Ève

« Le nom (...) a un fonctionnement référentiel, qui accrédite la fiction et l'ancre dans le sociohistorique, qui assure la cohérence ; le nom est à la fois produit pour un texte et producteur du sens dans ce texte.»⁴⁰

Ce terme Solh inspire la paix d'après ce que ressentait Faina en sa compagnie :

«c'était devant la mer. Solh m'avait conduite sur les rochers du rivage par la main. Il prenait en quelque sorte la mer à témoin. Il m'avait pas dit qu'il était éperdument amoureux. Non, ça ne lui ressemble pas ; calme, il souriait.»⁴¹ (p.54) dans le sens orientale désigne le savoir, la pacification et la sagesse ses qualités sont considèrent aux hommes ordinaires qui portent ce nom.

Solh est considéré également comme un radical qui dérive vers d'autres noms propres de la même famille tels Salah et Salih : le premier signifie

« l'intégrité et la préservation »⁴² ; le second est le prénom du prophète arabe du peuple de Thamud et signifie « l'intègre, le probe, le vertueux »⁴³.

D'après notre étude analytique des deux différents prénoms choisis par Mohemmed Dib et leur différentes significations sont en relation interculturel nous constatons la maîtrise de différentes cultures par l'auteur, il exprime aussi le sens profond et symbolique.

5/LES MYTHES DANS LE SOMMEIL D'ÈVE :

Le mythe est un récit primordial dont les éléments ne coïncident pas avec la réalité intégrale, reproduit par voie de tradition orale ou écrite de génération à génération, une tentative d'expliquer une difficulté d'ordre moral ou métaphysique, pris ensuite un caractère universel, malgré qu'il est inspiré et emprunté

⁴⁰ -C. C. Achour et S. Rezzoug, Convergence critique, Alger, OPU, 1990.

⁴¹ - DIB, Mohammed, Le Sommeil d'Ève , Chihab Édition, Alger, 2011, p.54.

⁴² - GEOFFROY, Younès et Nafissa, Op.cit. p. 153.

⁴³ - Ibid. p. 52.

d'imagination dans une forme poétique attirante et il devient comme un récit sacré :*« le mythe raconte une histoire sacrée. »*⁴⁴

Avec le temps, le mythe est reconnu comme une vérité partagée par tous c'est parce que l'homme ne comprenait pas les origines de son espèce qu'il a inventé une histoire destinée à satisfaire sa curiosité telle est la fonction du mythe d'Adam et d'Eve dans la Bible et la littérature à son tour, s'inspire les histoires de mythes pour produire et s'enrichir de nouveaux genres : sont ainsi un des réservoirs de sens les plus important pour la littérature : *« sur ces schémas profonds, elle ne cesse d'opérer des relectures, des transpositions, des remodelages. »*⁴⁵

Aussi : *« la mythologie, système composé de mythe s'intègre aux structures sociales et politiques d'une culture. Cette culture est à son tour un réseau de signification codées qui ordonne l'expérience humaine. »*⁴⁶

• **Le mythe de Morphée :**

Dans la mythologie grecque, Morphée, dieu des rêves, est le fils d'Hypnos, dieu du sommeil, déesse de la nuit. Il est souvent représenté par un jeune homme tenant un miroir à la main et des pavots soporifiques de l'autre il donne le sommeil en touchant une personne avec ses pavots il lui donne également des rêves pour la nuit et c'est de là que vient l'expression : tomber dans les bras de Morphée.

Les bras étant symbole de sécurité mais aussi de force, on comprend pourquoi cette image est restée pour désigner une personne qui dort profondément.

Dans un rêve Faina raconte qu'elle était accompagnée par Morphée lui-même, Morphée, grâce à sa beauté est souvent représenté comme une femme aux ailes de papillon, mais il est un dieu de sexe masculin :

⁴⁴ -ELIADE, Mircea. L' épopée, genèse d'un genre littéraire en Grèce. Collection Interférence Edition P.U.R Rennes 1997.P27

⁴⁵ -Aron, DENNIS Saint-Jacques, ALAIN Viala, op. cit.,p.404

⁴⁶ - GOODISMAN-CORNELIUS, Nathalie, L' analyse sémiotique de la mythologie dans « Claire de lune » d'Apollinaire, in les système Mythologiques, travaux et recherches, Edition Press Universitaire de Septentrion, Université Charles de Gaulle, Lille 1997 , p 32.

CHAPITRE I : Etude approfondie du roman le sommeil d'Ève

«Un rêve, cette nuit, de nouveau. Je me rendais à une présentation de mode en compagnie de très jeune et très belle personne pour qui, tout en marchant à ses côtés, je débordais d'admiration muette. Mais j'aurais été incapable de décider si c'était une fille ou un garçon. Pouvait-elle, et se trouvait-elle être les deux ensemble ? »⁴⁷. (p.84)

Donc, le personnage principal Faina s'est enfermé dans un état de sommeil profond comme une morte où son âme est déplacée dans un monde imaginaire :

« si nous en venons à rompre, je préférerais me tuer le cerveau dans la routine universitaire.»⁴⁸(p.39) cherchant à retrouver le divin Solh :« Faina a dit je ne suis pas moi.»⁴⁹(p.186) qui applique un sentiment bizarre chez elle et se traduit par le manque d'actions physique : « toujours couchée, paupières rabattues sur les yeux.» (p.186) et l'enfermement dans l'abondement et le silence :

« il n'y a manifestement que mutisme, solitude dans quelque direction qu'on aille , de quelque côté qu'on se tourne. Une solitude qui vous accompagne devance, poursuit de son mutisme.»⁵⁰(p.195)

•Le mythe de l'androgynie :

Dans la même mythologie, le mythe d'androgynie dans le Sommeil d'Eve prend même caractéristique d'Androgynie, fils de Hermès et Aphrodite, à partir de noms de ces derniers est né le nom Hermaphrodite, il demanda aux dieux de le rendre unique, alors il devient un seul être avec un double sexe.

L'androgynie est le symbole de l'ambiguïté dans l'œuvre, une ambiguïté qui renforce le sens au lieu de le disperser. On découvre dans ce mythe, deux personnages en parallèle au sein desquels la hiérarchie a disparu, grâce à l'amour mystique qui efface toutes les différences existant entre Faina et Solh.

Nous remarquons la présence de ce mythe dans l'œuvre de Dib à trois reprises : la première, figure dans un rêve absurde où Faina été incapable de distinguer son compagnon , une jeune fille où un garçon :

⁴⁷ - DIB, Mohammed, Le Sommeil d'Ève , Chihab Édition, Alger, 2011, p. 84.

⁴⁸ -Ibid.p.39.

⁴⁹ -Ibid.p.186.

⁵⁰ -Ibid.p.195.

«Mais j'aurais été incapable de décider si c'était une fille ou un garçon. Pouvait-elle, et se trouvait-elle être les deux ensemble?.»

« A la maison de couture, avec sa beauté à vous faire chavirer le coeur. Elle s'est révélée être une femme. (...) dans ma chambre, le lit était le même et a la même place. Mais du coup, je me trouvais en présence d'un garçon- la même fille ? Et je sentais que nous nous désirions follement.»⁵¹ (p.84)

La deuxième forme se trouve pareillement dans les paroles de Faina, dans un rêve lui aussi absurde par des images confuse où elle confond son fils Lex avec une fille :

«L'instant d'après, ensemble encore, nous arrivons dans la rue où je suis née. Nous montons chez une amie, Leena de son nom, qui a été également notre camarade de classe. Un enfant paraît nous attendre en haut de l'escalier (...).Je continue, dans la rue, à courir et j'atteins, à l'angle, l'arrêt du tram. A ce moment, il me revient en tête que j'ai oublié Lex derrière moi. Ainsi l'enfant entrevu dans l'escalier de l'immeuble de Leena, c'était lui ! »⁵²(p.111)

La troisième et dernière reprise, se trouve dans l'extrait dans l'intertextualité du pensé du grand philosophe et poète mystique soufi Ibn Arabi cité dans le texte dibien :

«L'absolu manifesté dans la forme de la femme est agent actif parce qu'il exerce un contrôle total sur le principe féminin de l'homme, c'est-à-dire son âme. Par là, l'homme devient soumis et dévoué à l'absolu tel qu'il se manifeste en une femme. L'absolu est aussi passivement réceptif car , dans la mesure ou il apparait dans la forme de la femme, il est contrôlé par l'homme et soumis à ses ordres. De ce fait contempler l'absolu dans une femme (...) c'est pourquoi la femme est créatrice et non créée. Car les deux qualités, actif et passif, appartiennent l'essence du créateur, et toutes deux se manifestent dans la femme.»⁵³ (p.195)

⁵¹ -Ibid. P.84.

⁵² -Ibid. P.111.

⁵³ -Ibid. P.195.

• **Le mythe d'Adam et d'Eve :**

Dans le roman de Mohammed Dib, le mythe d'Adam et Eve s'articule sur l'idée principale de l'unité sexuelle comme l'origine de monde. Ce mythe religieux symbolise la naissance de l'homme et reflète la naissance de l'auteur dans les mythes d'androgynie qui symbolise ses écrits, c'est-à-dire la naissance de l'auteur est dans ses œuvres c'est Solh-Loup , Faina-Louve.

Toute les religions monothéisme sont d'accord que la naissance d'Eve été pendant le sommeil d'Adam, Faina aussi à travers son monde imaginaire est né dans le sommeil et devient Faina-louve et pour elle Solh-loup.

D'après ce qui s'est passé dans le paradis, dans la mythologie chrétienne Adam c'est le premier homme pécheur et Eve aussi est la première femme pécheresse et séductrice, ce qui les a fait sortir du paradis. Faina, Faïna, légitimement mariée et inévitablement mère d'un garçon, mais passionnément amoureuse d'un autre homme Solh l'Algérien donc, elle devient une femme pécheresse et séductrice et Solh aussi devient l'homme pécheur à cause de cet amour fou d'une femme mariée envers l'homme étrange.

CHAPITER II :

**Faina, un personnage féminin et ses troubles
identitaires.**

CHAPITRE II : Faina, un personnage féminin et ses troubles identitaires.

1- LA MANIFESTATION DE LA FOLIE CHEZ FAÏNA :

Selon le CNRTL, la folie est un « *trouble du comportement et/ou de l'esprit, considéré comme l'effet d'une maladie altérant les facultés mentales du sujet.*»⁵⁴

La folie est en effet définie, médicalement, comme existant à l'intérieure de la personne examinée et par une deuxième définition un dérèglement mental, un acte déraisonnable, ce qui manque de bon sens, est même proche de l'extravagance. La folie n'a eu de cesse de questionner notre humanité à travers les âges.

Elle n'épargne personne : rois, philosophes, militaires, écrivains, peintres de toutes les époques ont contribué, parfois volontairement, à rendre la folie toujours plus difficile à appréhender par la raison.

« *Si nous en venons à rompre, je préférerais me tuer le cerveau dans la routine universitaire.*»⁵⁵ (p.39)

Donc, Faïna est comme un être mort à partir de ce qui a été dit , dans son état de sommeil profond de son monde imaginaire, qui reflète le silence , l'absence et l'abondement de son monde réel, ce qui donne naissance à l'image de la folie, qui s'est affirmé par Marcel Jouhandeau : « *la passion et la folie ne sont qu'une autre forme du sommeil.*»

Dès les premières pages, Faïna établit des communications abstraites non seulement avec les personnes mais aussi avec les choses qui se trouvent autour d'elle, il s'agit ici dans le Sommeil d'Eve des choses qui ont un lien avec le passé de Faïna le premier signe de la folie qu'on peut appréhender chez cette héroïne, c'est son rapport aux choses:

«je leur parle, comme toi à ton tilleul, et elles me parlent.»

⁵⁴- Centre National des Ressources Textuelles et Lexicales, En ligne, disponible sur : www.cnrtl.fr , consulté le 31 juillet 2020.

⁵⁵ - DIB, Mohammed, Le Sommeil d'Éve , Chihab Édition, Alger, 2011, p. 39.

CHAPITRE II : Faina, un personnage féminin et ses troubles identitaires.

Alors elle donne de l'importance à tout ce qui se trouve autour d'elle dans la maison de ses parents où elle est de retour après un long moment de séparation. Cette maison est celle de son enfance et les objets présents là évoquent la nostalgie: «*parce que ces choses ont, pour moi, un pouvoir de protection*». ⁵⁶ (p.10)

Le thème de la folie met l'œuvre en désordre car la rend plus sombre, on ne connaît plus la vérité mais il nourrit l'aspect tragique qui se construit petit à petit le caractère imprévisible de Faina qui se poursuit jusqu'à la fin du roman.

Le champ lexical de la folie est présent en diverses occurrences dans le texte :

«*Aujourd'hui, elle revit .Est-elle hors de danger? Ne continue-t-elle pas à être une chose vulnérable et misérable?*» ⁵⁷ (p.117)

«*Déjà avant ça, avant sa maladie et son internement, elle m'avait écrit une fois de Pohjan.*» ⁵⁸ (p.120)

«*La déraison, ça été son recours.*» ⁵⁹ (p.121)

«*De plus en plus pauvre, tu (faina) ne t'es enrichie singulièrement que ta folie.*» ⁶⁰ (p.150)

2- L'AMOUR ET LE MONDE IMAGINAIRE DE FAÏNA :

L'amour fou se distinguerait de l'amour tout court par son intensité et par la profondeur des sentiments qu'il fait naître chez les deux partenaires. ... Lorsque le couple revendique des sentiments puissants, ils s'engagent alors dans une relation amoureuse passionnelle qui les conduit à s'isoler du monde extérieur.

Christine Kossaiï décrit cette histoire comme le chant de l'amour fou de Faïna et de Solh :

«*Leur étrange complicité avive leurs sens face à la défaillance de la parole et les unit dans la séparation, en une relation mystérieusement fusionnelle qui les place en marge de la société mais qui les rend capables de lire les signes du réel et de remonter à l'origine de l'humanité, à*

⁵⁶ -Ibid.p .10.

⁵⁷ -Ibid.p .117.

⁵⁸ -Ibid.p.120.

⁵⁹ -Ibid.p.121.

⁶⁰ -Ibid.p150.

CHAPITRE II : Faina, un personnage féminin et ses troubles identitaires.

l'époque où l'homme et la bête ne se différenciaient pas encore.»⁶¹

Les amants sont séparés lorsque Faïna retourne dans son pays pour accoucher de Lex, l'enfant qu'elle a conçu avec son mari. Dans ce pays froid, loin de Solh, elle va sombrer lentement dans la folie, jusqu'à son internement dans un hôpital psychiatrique. À sa sortie de l'hôpital, elle retourne en France, où elle retrouve Solh qui va tenter de la sortir du mutisme dans lequel elle s'est murée.

Faina comme toute femme rêve d'un amour source de reconnaissance. Il est clair qu'aimer quelqu'un ou quelque chose, c'est désirer ce que l'on n'a pas, c'est manquer de quelque chose, elle tend à établir une relation illégale mais sincère avec Solh, elle renonce aux rapports sexuels avec son mari Oleg :

Nous n'avons plus de rapports conjugaux. Nous nous sommes livrés à quelques tentatives après la naissance de Lex nous avons abandonné. *« La paralysie me gagnait si peu qu'il se hasardât à me toucher. »⁶² (p.90)*

Faina persiste dans ses troubles où la chair est absente, cette femme reste durant tout le roman à vivre avec son amant Solh un amour passionné à distant elle s'évade de son corps et devient autre. Nous assistons rarement à des contacts physiques à cause des représentations imaginaires où Faina s'est séparée du monde et elle rejoint ses visions intérieures parce que son esprit est souvent captivé par des pensées irréelles, réelles et vraisemblables qui laissent son imaginaire vagabonder :

«Nos manières, l'un à l'égard de l'autre, ont changé. Ainsi n'avions-nous pas songé à nous embrasser à sa descente d'avion, quand il est arrivé, cette fois. Il n'y a rien eu, serait-ce un de ces baisers qu'on reçoit machinalement et distribue de même. Et ça nous a paru naturel. Un pacte s'est conclu tacitement entre nous : je suis tout attention et gentillesse avec lui qui, de son côté, déploie de grands efforts pour répondre sans vaines paroles à mes attentes.»⁶³ (p.46)

⁶¹- KOSSAIFI, Christine, « Les lèvres du coeur. À propos du Sommeil d'Ève de Mohammed Dib », Expressions maghrébines, Vol. 4, n°2, hiver 2005.

⁶² - DIB, Mohammed, Le Sommeil d'Ève, Chihab Édition, Alger, 2011, p.90.

⁶³ -Ibid.p.46.

CHAPITRE II : Faina, un personnage féminin et ses troubles identitaires.

Faina se sert de cet amour pour se protéger et pour s'échapper à la solitude narcissique, un amour bâti sur le respect mutuel Solh essaye de la sauver par la force de son amour parce qu'elle est semblé prisonnière des questionnements et des doutes qui la menacent , l'empêchent d'évoluer dans son corps et surtout dans son esprit . Alors , grâce à cette relation Faina considère son amour envers Solh comme unique moyen pour pouvoir échapper aux périodes troubles et surmonter cette crise.

Finalement, Faina est arrivée à trouver la joie , la sécurité et sa nature humaine à coté de son amant Solh , c'est ce qu'elle a perdu en vivant avec son mari :

«J'ai flâné dans la rue Mouffetard , buvant à grand trait ma joie , la joie d'aimer. »
«J'étais redevenue femme grâce à lui.»⁶⁴ (p.100)

3- QUÊTE DE SOI ET LE DEDOUBLEMENT EN PSYCHANALYSE :

Le thème de la quête de soi est omniprésent dans l'oeuvre de Mohammed DIB, les protagonistes de notre écrivain n'ont pas cessé d'exprimer et de dévoiler leur souffrance afin de s'identifier, de se situer et de se connaître vraiment.

Selon le dictionnaire Larousse le mot quête désigne une recherche assidue avec une certaine nuance.

L'individu en quête de soi continue à se chercher afin de se trouver des formes pour bâtir une personnalité semblable à une société dans laquelle il ne se sent pas étranger. L'identité n'a jamais été un simple héritage du passé, non seulement elle construit notre présent mais elle contribue à la continuité et la réalisation d'une identité future fondée sur le passé.

« Le sentiment d'identité résulte d'un ensemble de processus étroitement imbriqués [...] il précise également qu'on retrouve un processus d'individuation, ou de différenciation, intervenant surtout dans les premières années, [...]; -un processus d'identification par lequel l'individu se rend semblable aux autres, s'assimile leurs caractéristiques, se trouve des modèles pour construire sa

⁶⁴ -Ibid.p.100.

CHAPITRE II : Faina, un personnage féminin et ses troubles identitaires.

personnalité et se sent solidaire de certaines communautés (la famille, les copains, le village ou le quartier.)»⁶⁵

Même au milieu de cette quête fatigante, il y a toujours de l'espoir. Un espoir de vivre une vie meilleure loin des questionnements ambivalents : « *Un jour nous y retournerons ensemble, j'y foi, j'y crois. Sinon en quoi pourrait-on croire.*»⁶⁶ (p.53)

Selon le dictionnaire LAROUSSE ; dédoublement de la personnalité, trouble de l'unité de la conscience de soi, caractérisé par l'apparition en alternance d'une personnalité première et d'une ou de plusieurs personnalités secondaires chez un même sujet.

En psychanalyse, s'identifier est un élément essentiel de la formation de la personnalité de l'homme, nécessaire à son équilibre. Faina de son côté veut se rassurer, elle considère l'amour excessif comme étant un moyen pour sauver son être.

Dans Le sommeil d'Eve l'absence de soi et la fuite vers Solh marque le dédoublement du personnage Faina , une manière de fuir son vécu qui

la menace :

*«La personne la plus proche me devient odieuse et je m'absente de moi-même. Pour retrouver l'air , pour oublier . Ce qui demeure de moi sur place n'est plus responsable de ses actes.»*⁶⁷ (p.20)

Pour marquer davantage ce dédoublement, l'image du masque et celle du miroir reviennent fréquemment, elles sont alors convoquées là où Solh parle de Faïna : « *Ce masque de neige, aux yeux béants, elle le porte aujourd'hui* »⁶⁸ (p.142) Eve, l'image de Faïna entraînée par la folie quand elle perd le contrôle des choses dans ses moments les plus faibles.

⁶⁵ -Edmond Marc, Psychologie de l'identité soi et le groupe, Belgique, DUNOD, 2005, p.3.

⁶⁶ - DIB, Mohammed, Le Sommeil d'Éve , Chihab Édition, Alger, 2011, p.53.

⁶⁷ -Ibid.p.20.

⁶⁸ Ibid.p.142.

CHAPITRE II : Faina, un personnage féminin et ses troubles identitaires.

Elle craignait alors cette duplicité qu'elle va subir mais qu'elle ne peut en aucun cas éviter, elle qui se métamorphose sans cesse tout en l'annonçant à Solh: «*Faina sourit ; elle sourit comme pour me révéler sa métamorphose.*»⁶⁹(p.210). Elle incarne plusieurs images, pour passer à une louve «*Louve je suis à la recherche de Solh-loup.*»⁷⁰(p.106)

⁶⁹ -Ibid.p.210.

⁷⁰ -Ibid.p.106.

CHAPITRE II : Faina, un personnage féminin et ses troubles identitaires.

**4- L'INSPIRATION DE MOHAMMED DIB A TRAVERS LA TOILE
D'HUGO SIMBERG : LA FIANCÉE DU LOUP.**



Toile d'HUGO SIMBERG : La fiancée du loup.

CHAPITRE II : Faïna, un personnage féminin et ses troubles identitaires.

Hugo Simberg, peintre et graveur finlandais (1873-1917), l'essentiel de sa production est composé d'aquarelles originales, mystiques et fantastiques, où la méditation métaphysique s'allie à une fantaisie féerique et envoûtante et à une conception panthéiste de la nature, il est la plus importante figure du symbolisme finlandais.

DIB a recours à une référence picturale plus particulière, celle de la toile de Hugo Simberg une de ses peintures inspirées d'une légende finlandaise, La fiancée du loup.⁷¹

Faïna s'accepte louve parce que (fiancée du loup) jusqu'à la folie, elle semble même accentuer volontairement les traits de «louverie», par provocation ou défi dès le début du récit, elle évoquait ses envies de nourriture base de sang, cité vampirique de sa nature Faïna-Louve exerce des signes vampirique, violence, perte de soi-même sont les signes de l'amour absolu qu'elle a vivait lorsque la séparation avec Solh.

Pour Faïna, il n'y a pas de doute : le loup est Solh, celui avec lequel elle voudrait vivre Mais le loup, lui, se refuse comme tel, à son tour il prend la parole pour dire d'une autre manière la relation amoureuse et disjoindre les deux composantes de l'identité que Faïna lui a créée : Solh-loup. Il va récupérer son humanité en réalisant le programme narratif de son nom, en apprivoisant Faïna, en l'apaisant, il va en même temps, identifier le Loup à la folie et cette identification, à la nature de Faïna qu'elle puise dans ses origines.

L'explication qui a donné DIB pour le peintre : devant la prise de conscience brusque du caractère illimité de l'horreur et surtout de son usure, il lui fallait trouver des moyens pour lutter contre cette banalisation car l'horreur ignore

⁷¹ -https://www.persee.fr/doc/horma_0984-2616_1999_num_37_1_1723, consulté le 18 avril 2020.

CHAPITRE II : Faina, un personnage féminin et ses troubles identitaires.

l'approfondissement ; elle ne connaît que la répétition. Le recours à Picasso lui permet de plaider pour une autre écriture que l'écriture réaliste.

La peinture d'Hugo Simberg et la légende entrecroisent leurs signes pour donner une complexité romanesque entre faina et solh.

5-LA CONSTRUCTION SYMBOLIQUE DU TABLEAU (LA FEMME, LE LOUP, LA NUDITE, LA FORET, LE BLANC) :

Le symbole est une image figurée offerte par la nature par l'intérêt de transmettre un message, qu'on ne veut pas ou on ne peut pas transmettre directement, il reflète un besoin désiré, dans la réalité et réalisé dans l'imaginaire.

- **La femme :**

La femme pour Mohammed DIB est l'épouse, la sœur et la fille , elle contribue à sustenter ses œuvres aussi bien qu'à identifier son appartenance à sa patrie et surtout à sa religion.

Dans le sommeil d'Eve, la femme est le symbole de la pureté de l'être humain et son refus inné du péché certainement, il s'agit d'une femme adultère qui trompe son mari avec Solh , mais cette femme ne va pas tarder à assumer le poids de sa faute en estimant la Pardon de son Dieu.

Mohammed DIB nous montre jusqu'à quel point l'être humain est soumis à la faute, mais il peut quand même se rattraper grâce au Pardon divin que Dieu nous permet, Rachid Raïssi rajoute à cet effet que :

« Le sommeil d'Eve n'est pas une autre manière d'acculer la femme mais , au contraire le texte dibien semble travailler activement à déculpabiliser l'humain en désignant cette possibilité extrême , pour tout être , non seulement du Pardon et de la Rédemption mais encore le passage d'un état satanique à un état angélique.»⁷²

⁷² -LAMOUDI, Fatima, *Du sacré à la désacralisation et de l'écriture de réactualisation à celle de la transgression le cas de l'écriture dienne et celle de Rachid Boudjedra, Mémoire de Magistère, 2011, université Université Kasdi Merbah Ourgla.*

CHAPITRE II : Faina, un personnage féminin et ses troubles identitaires.

- **Le loup :**

Un animal qui a toujours occupé un espace considérable dans les mythes et les légendes des anciens, il est valorisé positivement autant que négativement.

Il apparaît le symbolisme du loup dans sa capacité de voir la nuit, c'est le symbole du soleil levé, où il devient symbole de la lumière, héros guerrier.

Chez les romains le loup était le symbole de la victoire et à la fois un animal fantôme qui rendait l'homme muet par la seule vue de ses yeux.

Pour les chinois le loup était le symbole de (l'étoile Sirius) qui est le gardien du château divin, où on invoque l'aspect de la férocité de cet animal.

Pour quelques régions japonaises : le loup est déterminé à travers son rôle de protecteur contre les autres animaux sauvages, en évoquant l'idée de la force mal contenue.

*« L'histoire de cette femme qui a tout abandonné, foyer, enfants, mari, pour suivre le loup. L'histoire de ce loup et de cette femme partis ensemble. Et elle est devenue son histoire. »*⁷³ (p.220-221)

À travers toutes ces interprétations nous pouvons découvrir la nécessité du rôle accordé à Faina qui voit en Solh un loup qui peut l'aider et la protéger comme il peut la nuire.

- **Le blanc :**

Nous pouvons définir le blanc à travers sa contre-couleur, il peut se mettre aux deux bouts de la série chromatique, il signifie tantôt l'absence tantôt la somme parfaite des couleurs.

Il symbolise l'innocence du paradis initial, il désigne le départ comme il peut indiquer, l'aboutissement de la vie diurne et du monde manifesté, ce qui lui attribue une valeur asymptotique, l'aboutissement de la vie (la mort) est aussi un moment transitoire, à la charnière du visible et de l'invisible ; donc un autre départ.

⁷³ - DIB, Mohammed, Le Sommeil d'Ève , Chihab Édition, Alger, 2011, p.220-221.

CHAPITRE II : Faina, un personnage féminin et ses troubles identitaires.

Il est primitivement la couleur de la mort et du deuil, sous son aspect néfaste le blanc livide est opposé au rouge, la couleur du vampire, qui cherche le sang qui s'est retiré de lui, c'est la couleur des revenants, et l'entrée dans l'invisible, il représente la couleur des premiers pas de l'âme.

La couleur blanche dans Sommeil D'Eve est la couleur qui met Faina sur une double épreuve face à une position autant qu'élément médiateur entre deux globes, Solh et surtout entre son statut en tant que femme mariée et son amour en tant qu'adultère.

« Je me rappelle avoir t⁷⁴ourné le dos aux invités et attendu de voir surgir le profil d'une voiture blanche et celui de Solh dedans. »⁷⁵ (p.76)

« La mousse blanche sur laquelle nous nous somme couchés, Solh et moi, dans l'île de Viljala. »⁷⁶ (p.81)

« en même temps contre un bouquet de jeunes bouleaux qui reluisent, se détachant de toutes leur blancheur neigeuse , sur la masse de sombre verdure ourdie a l'ourdie.»⁷⁷ (p.169)

● **La nudité :**

La nudité désigne la pauvreté et la faiblesse spirituelle et morale, elle peut aussi déterminer l'abolition du divorce entre l'homme et le monde qui l'entour.

La nudité du corps apparaît souvent en occident comme un signe de sensualité de dégradation matérialiste, il faut se rappeler d'abord qu'il ne s'agit nullement d'un point de vue universellement partagé, d'autre part, que cette conception, suivant la légende Chrétienne, est la suite de la désobéissance initiale, de la chute d'Adam et d'Ève.

« Déshabillée, comme nous l'étions toutes, je ne me posais pas la question au sujet de ma nudité ou celle des autres. »⁷⁸ (p.73)

⁷⁵ -Ibid.p.76.

⁷⁶ -Ibid.p.81.

⁷⁷ -Ibid.p.169.

⁷⁸ -Ibid.p.73.

CHAPITRE II : Faina, un personnage féminin et ses troubles identitaires.

« Dans le sommeil, la beauté revient le mieux, le plus à soi, se montre le mieux, le plus à nu, l'état de veille lui est invariablement une torture. Ce n'est que dormant du sommeil d'Ève qu'elle s'abandonne aux mains de la joie. De sa joie. »⁷⁹ (p.176)

La nudité a participé aussi à retracer les grands caractères de Faina, et déchiffrer les codes envoyés par l'auteur aux lecteurs pour mieux comprendre notre protagoniste.

Dans notre roman Dib a parenté ce symbole de nudité à sa protagoniste pour maintenir le malaise spirituel et la faiblesse morale, et peut être même physique qu'ils l'envahissent, par leur aspect artificiel, tant que les habits sont des produits de l'être humain, elle veut révéler la franchise dont elle a besoin pour se reconnaître.

- **La forêt :**

En général , la forêt est définie, d'un côté, comme une vaste étendue couverte d'arbres, et d'un autre côté, comme une formation végétale où prédominent les arbres au point de modifier les conditions écologiques régnant au sol, une formation dont la morphologie, à dominante verticale, constitue une importante barrière visuelle dans le paysage, cette barrière est un mur qui empêche de voir à l'intérieur de la forêt et au-delà de celle-ci.

Le Sommeil d'Ève est marqué par un voyage effectué par les deux personnages principaux, un voyage en forêt qui va bouleverser le sens du texte et lui offrir une nouvelle tournure. Solh pensait que cela serait bénéfique pour Faïna :

« Une forêt apparaît au loin. Ce que je cherchais précisément et ne savais comment trouver. Il ne fallait surtout pas la manquer. Elle coiffait la crête des collines .»⁸⁰ (p. 167)

Dans Le Sommeil d'Ève, Solh et Faïna, une fois qu'ils ont franchi les frontières de la forêt, découvrent un monde plutôt menaçant d'apparence et ressentent une certaine peur:

⁷⁹ -Ibid.p.176.

⁸⁰ -Ibid.p.167.

CHAPITRE II : Faïna, un personnage féminin et ses troubles identitaires.

«Puis nous entrons sous les arbres. Tans les troncs roux se pressent l'un contre l'autre qu'ils forment d'odorantes chambres à colonnes. Chambres qui se suivent en enfilade et où, de proche en proche, Faïna semble ne rien attendre d'autre de moi que de lui ouvrir la voie. Bientôt des essences se présentent en foule au rendez-vous : chênes, hêtres, marronniers, ormes, auxquels s'ajoutent des poiriers, des pommiers, des cerisiers mais retournés à l'état sauvage.»⁸¹ (p.169)

Donc, un terrain éprouvant, un lieu de transition vers un autre état, la forêt peut être le lieu de rencontre avec sa propre peur à dépasser les événements. Elle nous fait penser au labyrinthe : symbole de toute quête initiatique, le lieu où il faut accepter de se perdre, de revenir sur ses pas et d'avancer vers un point invisible, vers l'inconnu. C'est cette impression qu'a eu Solh, il se sentait dans un labyrinthe, complètement perdu, mais c'est justement ce labyrinthe qui allait être, pour Faïna, le lieu de sa quête initiatique.

⁸¹ -Ibid.p.169.

CONCLUSION

CONCLUSION

Après la lecture et l'analyse de l'œuvre de Mohammed Dib , nous sommes arrivées à découvrir un monde littéraire polysémique , qui transporte une vision du monde infinie , ce qui veut dire que Le Sommeil d'Eve appartient à un univers fictif unique , qui prend à chaque fois un déguisement différent et qui change selon les actions et les événements.

La création littéraire dibienne est le produit de deux composantes principales celle de l'expérience d'être vivre à l'exile et l'autre c'est l'attachement à son environnement (ses origines, son pays, sa famille, sa culture, ses croyances) de son pays l'Algérie.

Le recours aux différents mythes chez notre auteur, n'est pas dans l'objectif de réécriture, c'est un moyen de voiler certaines réalités personnelles et historiques mais aussi une nouvelle forme fragmentation transfictionnelles :

« Le mythe n'est pas, en lui-même, une garantie de bonté ni de morale. Sa fonction est de révéler des modèles, et de fournir ainsi une signification au Monde et à l'existence humaine.(...) Grâce au mythe, nous l'avons dit , les idées de réalité, de valeur, de transcendances font jour lentement(...) en racontant comment les mêmes choses ont été faites, les mythes dévoilent par qui et pourquoi elles l'ont été, et en quelles circonstances.»⁸²

Durant cette recherche, nous avons interprété la présence de quelques mots dans le texte, parmi lesquels figurent des éléments naturels, des arbres, des animaux, des noms propres, des objets, etc. Nous avons aussi donné sens à la réécriture de quelques mythes, dont nous citons celui de Morphée, d'Androgyne, d'Adam et Ève, etc. Nous avons remarqué que chacun de ces symboles et de ces mythes participe au sens du texte grâce au thème auquel il renvoie.

Tous ses symboles et ses mythes, n'ajoutent pas seulement un sens au texte, mais ils disent beaucoup sur son auteur. Leur manifestation n'est pas dû au hasard,

⁸²- ELIADE, Mircea, Aspect du mythe, Op. Cité. P180-181.

CONCLUSION

elle est le fruit d'une volonté narrative, et démontre que l'auteur est ici influencé par son vécu, et chacune de ses expériences sert de base à une création littéraire.

Le choix des noms propres chez Dib, explique, non seulement, son grand attachement à sa tradition arabo-musulmane mais aussi à sa grande maîtrise de cette culture.

Le Sommeil d'Eve est un roman troublant où la narratrice Faina nous montre son mal-être à cause des pensées intimes et des visions oniriques qui la menacent. Son amour devient une terre d'asile où les échanges se multiplient entre les protagonistes afin de réaliser la quête de chacun d'eux. La passion d'aimer de cette femme ne parvient nullement à réaliser son unique rêve, celui de trouver le bonheur. Faina se dédouble et laisse échapper cette part de folie qu'elle porte en elle, personne n'est là pour la sauver, sa lutte se traduit dans une langue mystique qui permet une communication implicite et complexe.

Pour conclure notre modeste recherche, la femme représente un rôle primordial dans ce roman. Dib nous montre l'image d'une héroïne victime de son propre destin, d'une femme qui contribue à forger son sort, qui sera par la suite un lourd fardeau. Nous pouvons dire que cette œuvre met l'accent à l'amour presque impossible de Faïna envers Solh.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

Corpus :

DIB, Mohammed, *Le Sommeil d'Eve*, Chihab Edition, Alger, 2011.

Ouvrages théoriques :

Aron, DENNIS Saint-Jacques, ALAIN Viala, op. cit., p.404

BARTHES, Roland, « Analyse textuelle d'un conte d'Edgar Poe » in Claude Chabrol (dir.), *Sémiotique narrative et textuelle*, Paris, Larousse, 1974, p. 34.

BARTHES, Roland, *Le Degré zéro de l'écriture*, suivi de *Nouveaux essais critiques*, Paris, Seuil, « Points », 1972.

C. C. Achour et S. Rezzoug, *Convergence critique*, Alger, OPU, 1990.

CLAUDE Duchet, *Une écriture de la socialité*, in *Poétique*10, 1973, p. 453.

DIB, Mohammed, éditeur : Albin Michel, p.99.

DIB, Mohammed et Bordas, Philippe, *Tlemcen ou les lieux de l'écriture*, in *Revue Noire*, octobre 1994, Paris. p.61.

EDMOND Marc, *Psychologie de l'identité soi et le groupe*, Belgique, DUNOD, 2005, p.3.

ELIADE, Mircea. *L' épopée, genèse d'un genre littéraire en Grèce*. Collection Interférence Edition P.U.R Rennes 1997.P27.

ELIADE, Mircea, *Aspect du mythe*, Editions Gallimard, Paris, 1963.

GERARD Genette, *Palimpsestes*, cité par DELACROIX, M, HALLYN, F, ANGELET, C., in *Méthodes du Texte : In-troduction aux Etudes Littéraires*, Editions de Boeck Supérieur, Bruxelles, 1987, p. 202.

GEAN Déjeux, dans *Hommage à Mohammed Dib*, Alger, 1985.

GOODISMAN-CORNELIUS, Nathalie, *L' analyse sémiotique de la mythologie dans « Claire de lune » d'Apollinaire*, in *les système Mythologiques, travaux et recherches*, Edition Press Universitaire de Septentrion, Université Charles de Gaulle, Lille 1997, p 32.

J. P. Miraux, *Le personnage de roman*, Paris, Nathan, 1997.

Le Saint Coran (traduction en français), sourate 2 : *La vache* (Al-Baqarah), verset 31.

KOSSAIFI, Christine, « Les lèvres du coeur. À propos du Sommeil d'Eve de Mohammed Dib », Expressions maghrébines , Vol. 4, n°2, hiver 2005.

MARCHERY Pierre, pour une théorie de la production littéraire, cité par Hoek, in La Marque du Titre : Disposition sémiotique d'une pratique textuelle, La Haye : Mouton, Paris, 1981,p. 1.

NAGET Khadda, L'OEuvre romanesque de Mohamed Dib, proposition pour l'analyse de deux romans, Office des publications universitaires, Alger, 1983, p11.

Dictionnaires :

Dictionnaires de français Larousse, en ligne, disponible sur : www.larousse.fr.

GEOFFROY, Younès et Néfissa, Le livre des prénoms arabes , Editions Al Bouraq, Beyrouth, 2000.

Mémoires et thèses :

BOUCHENE, Sarah, Quete obstinée d'un moi perdu à travers distorsion de dichotomie dans le Sommeil d'Eve, Neiges de marbre et L'infante maure de Mohammed Dib, , Mémoire de Master, Université Larbi Ben M'Hidi Oum El Bouaghi.

CHEKAOUI, Mohammed Amin, La présence des reveries dans le roman le Sommeil d'Eve de Mohammed DIB, 2018, Mémoire de Master, Université Larbi Ben M'Hidi Oum El Bouaghi.

HARKAT, Sabah, Pour une étude du dédoublement des personnages dans l'écriture nordique de Mohammed Dib,2009, Mémoire de Magistère, Université Kasdi Ourgla.

HADJAM, Zina, Construction symbolique et soubassement mytique dans le sommeil d'Eve de Mohammed Dib, 2015, Mémoire de Master, Université Mohamed khider biskra.

HARBI, Mohammed, La folie du personnage Faina dans le sommeil d'Eve de Mohammed Dib, 2010, Mémoire de Magistère, Université d'Oran.

LAMOUDI, Fatiha, Du sacré à la désacralisation et de l'écriture de réactualisation à celle de la transgression le cas de l'écriture dienne et celle de Rachid Boudjedra,Mémoire de Magistère, 2011, université Université Kasdi Marbeh Ourgla.

MEDDOURI, Sana, La transfiction dans habel et le sommeil d'Eve de Mohammed DIB, 2016, Mémoire de Master, Université Mohamed khider biskra.

Sites ressources :

<http://Annales.univ-mosta.dz/fr2/simon.pdf> , page consulté 14-03-2020.

Centre National des Ressources Textuelles et Lexicales, En ligne, disponible sur : www.cnrtl.fr , consulté le 31 juillet 2020.

https://www.persee.fr/doc/horma_0984-2616_1999_num_37_1_1723, consulté le 18 avril 2020.

UNIVERSITÉ MOHAMED KHIDER DE BISKRA

Faculté des Lettres et des Langues

Département des Lettres et Langues Etrangères

Filière de Français



جامعة محمد خيضر - بسكرة

كلية الآداب و اللغات

قسم الآداب و اللغات الأجنبية

شعبة الفرنسية

Engagement anti-plagiat

Je soussigné (e) l'étudiant (e) : Loucheine Amina.....présentant un mémoire de master

Option : Langues, Littératures et cultures d'expression française

Intitulé : Folie et quête d'un moi perdu du personnage
Faïna dans le sommeil d'Eve de Mohammed Dib.

Déclare être pleinement conscient (e) que le plagiat constitue une violation des droits d'auteur. De ce fait, j'avoue être au courant de l'arrêté n° 933 du 28 Juillet 2016 relatif à la lutte contre le plagiat, sous toutes ses formes. Entre autres, toute citation ou reformulation d'un passage comportant des informations porteuses d'idées scientifiques, paragraphe, texte, images, schémas, grille, chiffres, sans mentionner la source. Cet acte peut conduire l'étudiant (e) à la sanction par le conseil de discipline de l'université :

-Un avertissement (en cas de maladresse, l'étudiant (e) a oublié de mentionner la source) ;

-Un blâme (fraude dans la falsification des résultats) ;

-L'exclusion de l'université de Biskra ainsi que l'exclusion de tout établissement public d'enseignement supérieur pour une durée définie (plagiat volontaire ou involontaire de paragraphes non en rapport avec le contenu)

-L'exclusion définitive de l'université de Biskra et l'exclusion définitive de tout établissement public d'enseignement supérieur (plagiat volontaire du mémoire ou de chapitre).

Nom et signature de l'étudiant

Loucheine Amina
af

Résumé

Dans ce travail, nous nous sommes intéressés à la présence de la folie et la quête d'un moi perdu dans les écrits de Mohammed Dib notamment dans son oeuvre Le Sommeil D'Eve. Pour lui, la folie est l'occasion où faina revient à son humanisme en s'éloignant et en oubliant tous le plaisirs de la vie.

Entre Faïna et Faïna folle, notre auteur présente l'exemple de deux femmes, la Première appartient à la culture occidentale où, au nom de la liberté, elle change de comportement, de principes, d'habit et même de valeur et la deuxième, en devenant folle, ne connaît plus l'amour la cause de son péché elle devient l'exemple de la femme conservatrice.

Mots clés : folie, symboles, quête de soi, sommeil d'Eve.

Summary

In this work, we are interested in the presence of madness and the quest for a lost self in the writings of Mohammed Dib, in particular in his work Le Sommeil D'Eve. For him, madness is the occasion when faina returns to his humanism by moving away and forgetting all the pleasures of life.

Between Faïna and Faïna folle, our author presents the example of two women, the first belongs to Western culture where, in the name of freedom, she changes behavior, principles, dress and even value and the second, by going mad, no longer knowing love the cause of her sin, she becomes the example of the conservative woman.

Keywords: madness, symbols, self-quest, sleep of Eve.